

Jazz au Coeur

N°08 - Samedi 9 août 2008

Et Stefano nous Baptisa

Dans l'alcôve du chapiteau, Stefano Di Battista et Wynton Marsalis ont tapissé de miel nos conduits auditifs. Au coeur de la ruche, l'invasion des bourdons s'est produite sans l'intervention des pompiers.



photo P. Vignaux

Les oreilles propres sont de rigueur sous le chapiteau, car dans cette ruche de toile blanche, on a vite fait d'avoir du miel plein les tympans. Hier soir, deux essaims l'ont investi. Le premier, une poignée de bourdons éclaireurs débarquent dans le vrombissement de la charleston de Greg Hutchinson. C'est le quartette de Stefano Di Battista. Produisant des phéromones de bonne humeur, le chef d'escadrille, chemise noire et saxophone jaune laiton, atterrit dans un endroit qui lui est familier. Son regard intérieur aux mille facettes...

Lire la suite page 2

HUMEUR

Crépuscule

Ça y est, deuxième semaine entamée, pour laquelle on cherche un second souffle. Let's Get Lost à redécouvrir, un producteur local à contacter, apprendre enfin le programme, faire un cadeau, les projets, les amitiés... autant de bonnes intentions tournoyant alentours qui viendront sûrement remplir bientôt la grande besace à regrets. Les choses fantasmées pour Marciac, jamais accomplies à Marciac. Mais au-delà, la fin se dessine, pas seulement celle de la quinzaine. Les lumières retrouvées de cette bonne vieille scène ne scintillent plus tout à fait comme avant dans ma pupille. C'est bien un crû JIM, avec ses abîmes et ses crêtes, ses rendez-vous ratés et ses rencontres qui piquent à l'âme. Mais c'est aussi toute l'allure de mon dernier JIM. Salut le jazz et tes mains noires irisées au soleil gascon, salut petit bourg d'ombres et de lumières, salut aussi Jazz Au Coeur et ton bleu de salive qui me permet cette humeur égoïste, salut quinze nuitées et tes "Aïe à la tête" pleins de gazelles volantes. Bon vent Marciac, dans ton velum, tes cuivres, tes arbres bienfaiteurs. Souhaitez-m'en autant pour m'envoler loin de toi, même si je siffle déjà Never Let Me Go au décollage.

(suite de la page 1)

... lance de complices oeillades à l'arène des spectateurs. Pour la séduire, son sax s'envole et replonge dans les airs. Il butine les notes et vient délivrer sa gelée royale dans les cellules de nos oreilles dociles. Ici, il cite la mélodie Jean-Pierre, composition du frelon Miles Davis. Là, il paraphrase le fameux thème du Vol du bourdon dans un morceau intitulé Essaouira. Une cellule rythmique d'ouvrières hautement qualifiées accompagne de larvaires solos à l'état d'épanouies improvisations. Âmes sensibles s'abstenir, le trompettiste Fabrizio Bosso est une guêpe virtuose débarquée de nulle part. Il pique droit à l'amour-propre les cuivres amateurs. De son côté, Stefano comble l'arène



photo P. Vignaux

d'un humour qui fait mouche. Un petit rappel, des milliers de mains s'entrechoquent, et l'essaim s'envole et disparaît. Le temps d'un battement d'aile, c'est Wynton Marsalis qui vient balayer les restes de miel et de cire abondamment déversés sur la scène. Installé, il ne butine pas aux mêmes sources. Après un premier morceau lancinant comme un vol au long cours, l'intensité redescend d'un cran. C'est une production sans fioriture, trop parfaite, qui donne parfois l'impression de se cogner la tête sans pouvoir trouver la sortie. Wycliffe Gordon, tromboniste massivement hélicoptérique et Erlin Riley, batteur au jeu dard-dard, relancent la ruche. Ils entraînent dans leur sillon le septet vers l'incoutournable Sun Flower, la précieuse fleur de la Marciac Suite. Les spectaculocultivateurs de nouveau se régalaient de cette production maison que l'on attend chaque année. Et du miel toujours et encore un peu plus dans nos oreilles. Fort heureusement, de retour de Marciac, lorsque la réalité coton-tige balaiera tout ce nectar engrangé pendant quinze jours, les souvenirs resteront. Bzzzzz. **Pierre**

Demandez-leur un bis

Il faut un sacré niveau pour prendre la suite de Wynton Marsalis au JIM's Club. Défi relevé avec succès par Stéphane Kerecki et son trio parisien.

Le JIM's Club après un bon concert au chapiteau n'est pas exactement l'endroit où trouver un public patient, calme et attentif. Pour faire son chemin jusqu'aux oreilles des groupes de fêtards, il faut de l'énergie, de la pratique et de l'originalité. Ça tombe bien, Stéphane Kerecki et ses boys en ont à revendre. Libre et agréable, complexe dans ses rythmes et sobre dans ses effets, leur jazz a fait la joie des spectateurs du JIM's, même si ces derniers ne le disent pas spontanément de peur de perdre leur précieux verre de vue. Tout au long d'un set pêchu et énergique, on sent l'envie de jouer s'installer, particulièrement chez Matthieu Donarier (saxophone et saxophone soprano). Le batteur Thomas Grimonprez est irréprochable : assurant sur le devant de la scène comme en soutien aux mélodies, il s'impose naturellement. Quand à la pratique, tous trois jouent ensemble depuis sept ans, et se connaissent depuis la sortie du conservatoire il y a une dizaine d'années.

« Je les ai appelés et ils sont verus », explique simplement Stéphane Kerecki, bassiste et leader éponyme du groupe.

« Donner à chacun le rôle le plus large possible »

Le plus du trio ? Son équilibre. Les musiciens y jouent tous les personnages tour à tour : impulser un rythme ou faire filer la mélodie.

Il s'agit de « donner à chacun le rôle le plus large possible », sans les cantonner « uniquement dans le rythme, et inversement, pour avoir un triangle assez mobile ».

Pour résumer : un bassiste qui suit les traces de Charlie Haden ou Gary Peacock, « tous deux très différents mais unis par leur originalité et leurs projets », et un batteur très appréciable donnant la réplique à un saxophone à l'aise dans le rythmique comme dans le mélodique. Aujourd'hui samedi à 18h45 sur la place puis au JIM's après le concert. Courez-y !

Mathilde



photo Seb

Arrêtez-vous aux portes de la chapelle

Pèlerin du jazz, vous avez besoin de vous dégourdir les jambes entre deux concerts du festival off ? Partez à la découverte d'un lieu inédit de Marciac à quinze minutes de la place !



photo Clément

L'association « Marciac, Culture, Patrimoine et Tradition », créée en août 2005, participe activement à la vie locale marciaise. Elle organise actuellement une exposition « Paysages d'ici ou d'ailleurs, d'hier ou d'aujourd'hui » à la chapelle Notre-Dame-de-la-Croix. Y sont présentées de belles aquarelles de paysages du peintre et entomologiste Isidore Dufis. Une autre partie de l'exposition est consacrée à l'histoire et aux monuments de la bastide de Marciac. On apprend qu'au XIX^e siècle, la moitié des recettes de la paroisse provenait de la location des chaises et bancs de l'église aux pratiquants. « Au-delà de l'aspect historique, c'est tout un côté ethnologique et le rapport aux personnes qui y sont abordés », relate Christiane Dumas-Pilhou, une des organisatrices

« De belles aquarelles de paysages d'Isidore Dufis »

de l'exposition. Les membres présents de l'association distillent également des anecdotes à tout-va. On retiendra la mésaventure de la paroisse qui, ayant investi massivement dans deux orgues, n'était plus en capacité de rémunérer l'organiste... Le charme de cette promenade (on accède à la chapelle en longeant d'ébouissants champs de tournesols), la sérénité du lieu et l'accueil très chaleureux des organisateurs sont autant de raisons supplémentaires de ne pas passer à côté... Suivre les panneaux « La Chapelle » et les flèches jaunes à la bifurcation de la route de Mirande (station service).

Claire et Clément



Stefano Di Battista : « Paris a représenté un tremplin pour ma carrière. »



Réaliser une interview en moins de trois minutes trente? Tel est le défi que la rédaction s'est proposée de relever lors de la venue de Stefano Di Battista à Marciac. Rassurez vous, l'italien doté d'une énergie débordante n'a pourtant pas la langue dans sa poche, sur scène comme en coulisses.

JAC : Vous avez commencé à jouer de la musique à l'âge de 13 ans dans des bandas... Comment devient-on Jazzman en débutant de cette façon ?

Stefano Di Battista : J'ai découvert le jazz tout à fait par hasard à 16 ans en achetant un disque dans un kiosque devant lequel je passais. Je suis tombé amoureux de cette musique. C'était une compilation où l'on pouvait entendre le meilleur saxophoniste du monde... Charlie Parker.

Vous vous inspirez beaucoup des grands classiques des années cinquante ou soixante édités chez Blue Note qui est aujourd'hui devenu votre label. C'était un rêve ?

C'est vrai que je m'inspirais beaucoup des artistes de Blue Note. Aujourd'hui, j'ai pris une direction un peu différente, donc je vais m'inspirer de toi qui parles, de lui qui me regarde... **« Ce que j'aime à Marciac, c'est les gens »** tout m'inspire (rires). Pour en revenir au label, quelqu'un de chez eux était passé par hasard dans des clubs parisiens il y a une dizaine d'années. Il y a vu un petit garçon italien qui jouait pas mal et qui faisait venir beaucoup de monde. Il a pensé que je plairais peut-être aux gens et j'ai signé un

contrat.

C'est pour cette raison que vous avez vécu un moment à Paris ?

Non, disons que j'aime beaucoup Paris. Cette ville a représenté un tremplin pour ma carrière. J'y suis resté pour jouer avec l'orchestre national de jazz. J'ai aussi connu cette fabuleuse expérience avec Romano et c'était une chance qui ne me permettait pas de partir tout de suite, donc je suis resté précisément sept ans à Paris.

Ce n'est pas votre premier passage à Marciac. Avez-vous vécu un moment fort ici qui vous aie marqué ?

Ce que j'aime à Marciac, c'est les gens, la scène, l'enthousiasme... Il y a une émotion très forte et les deux ou trois premiers morceaux tu ne sais jamais si tu peux faire face à tout ça... En plus, la dernière fois que je suis venu ici, on m'a offert une bouteille avec mon nom marqué dessus, et ma date de naissance. Je vais l'ouvrir pour mes quarante ans en février car ça fait dix ans que j'attends d'avoir une fille et ça fait un mois que je suis papa. Cette bouteille qu'ils m'ont donné, c'est un très beau cadeau.



Propos recueillis par Vilay

Pom-pier, Bon oeil

Ils sortent le rouge et grillent les feux rouges. La sirène hurle dans l'océan : les béné-volent au secours des gens !



avec des sommités par une jeune fille souhaitant... un autographe » sourit Patrick Caumont. Le lieutenant s'exécute sous le regard médusé et envieux des VIP. Il arrive également que les sapeurs soient sollicités pour « changer une roue de vélo crevée ou encore pour trouver en urgence une table à langer » pour une maman aux abois. Toujours concentrés sur leur mission, les hommes du feu parviennent parfois à aspirer discrètement quelques notes bleues dans l'angle du chapiteau. Le chef du centre conclut : « Une fois le festival terminé, on pousse un ouf de soulagement... et on attend le JIM suivant. »

Patrick Caumont, chef du centre d'intervention et de secours de Marciac en est à sa 31^e édition du festival. Il est à la tête de soixante sapeurs-pompiers volontaires. Une quinzaine est de Marciac; les autres proviennent des casernes limitrophes. Tous assurent 24h/24 la sécurité du festival en plus des missions courantes du canton. Le PC situé à proximité du chapiteau coordonne les interventions. Malgré un risque accru, aucun incendie ou accident de la route n'est à déplorer pendant le festival. La météo, risque majeur identifié, peut procurer une bonne dose d'adrénaline. L'évacuation du chapiteau a été l'occasion de mettre en oeuvre avec une grande maîtrise les procédures de sécurité. Dans ces situations, la principale inconnue réside dans les comportements humains et l'effet panique est **« Le festival terminé, on pousse un ouf de soulagement... »**

« Secret Pompier » pendant 25 ans. Quelques-unes ont été confiées en exclusivité à la rédaction de Jazz au Coeur :

« je me rappelle par exemple avoir été interrompu en pleine discussion » sourit Patrick Caumont. Le lieutenant s'exécute sous le regard médusé et envieux des VIP. Il arrive également que les sapeurs soient sollicités pour « changer une roue de vélo crevée ou encore pour trouver en urgence une table à langer » pour une maman aux abois. Toujours concentrés sur leur mission, les hommes du feu parviennent parfois à aspirer discrètement quelques notes bleues dans l'angle du chapiteau. Le chef du centre conclut : « Une fois le festival terminé, on pousse un ouf de soulagement... et on attend le JIM suivant. »

Clément

CA JASE A MARCIAC

« Ha, ben mon vélo... »
L'emprunt furtif d'un vélo noir et blanc de model B-Twin Rockrider a été déclaré à Jazz au Cœur. Le Marciac-Vélob en toute liberté n'existe pas encore. Amadou de NIM'S souhaite donc récupérer son véhicule pour poursuivre sa mission sur les chemins... à bicyclette.

Amoureux d'une cigarette
Situé sous les arcades, le petit salon marocain, les vins Plaimont ou même l'office de tourisme sont des lieux de passages et de détente où il fait bon s'en griller une... Les fumeurs ont la conscience bien tranquille ou le sens de la provocation. En effet, juste en face se trouve le stand de la lutte contre le cancer informant sur les risques du tabagisme. A ce propos, vous n'auriez pas du feu ?

Ecolovoiturage

Pour mieux faciliter vos déplacements entre Marciac et les restes du monde, un système de Co-voiturage se met en place. Renseignements à l'office de tourisme, place de l'Hôtel de Ville. Le covoiturage : un mode de transport sympa, économique et écolo ! Pour peu que votre voiture soit de couleur verte, vous aurez la conviction de faire un bon geste pour la planète ! Ha bon, par ce qu'une voiture verte, polie moins qu'une auto rouge ?

Aut bibas aut abeas

Chantons ensemble, braves gens, la geste de Guerrand Bernard (50360 PICAUVILLE). Preu amateur de plaimontitude et vainqueur du fameux tournoi organisé par nos producteurs ? Son prix l'attend au stand sus-cité.



Si tu étais un objet ?

En tous les cas, surtout pas une batterie ! Je crois que j'aimerais bien être une dune...

C'est ta première fois à marciac ?

Non. Ça fait cinq ou six ans que je viens, mais la formation varie pas mal.

Ton disque de chevet ?

On pourrait y passer des heures !

Allez quoi...

Bon je vais te conseiller Making Music de Zakir Hussein que j'adore. Très beau. Je le réécoute souvent.

Le plus bel endroit où tu aie joué ?

Il y en a tant ! Mais j'ai une petite préférence pour Vérone en Italie. Une ville magnifique.

Et ton pire concert ?

Il n'y a pas de mauvais concerts en soi, mais des sorties de scène en se disant que l'on fera mieux la prochaine fois.

Un fantasma musical en particulier ?

J'aimerais bien jouer avec James Brown (rires), ou avec Prince ! Je ne me cantonne pas au jazz.

Que fais-tu avant d'entrer sur scène ?

Tout dépend, je peux tout aussi

Joel Allouche

Batteur

Photo Vilay



bien être hyper-concentré les baguettes à la main, ou en train de boire un verre de Grappa. Voir les deux (rires).

Meilleur concert en tant que spectateur ?

Le trio Jarrett. Ça m'a tellement marqué que je suis retourné les voir plusieurs fois.

Ton dernier rêve ?

Oh... Difficile à dire. Ces derniers temps ce sont des histoires où je me retrouve poursuivi !

Un dernier mot ?

Ca fait des années que je joue dans le festival off. J'espère un jour pouvoir jouer sous le chapiteau...

Propos recueillis par Cyril L.

TOUT UN PROGRAMME

CHAPITEAU 21H

**Brad Mehldau
McCoy Tyner Trio**

FESTIVAL BIS

Place de la mairie :

12h15/13h15 : spoonbox

16h15/17h15 : Nocca

17h30/18h30 : spoonbox

18h45/19h45 : Stephane Kerecki Trio

Au mini-port du lac :

17h/18h : Tswit Tswing

18h30/19h30 : Just Five

JIM's Club à 1h15 :

Stephane Kerecki Trio

Ciné JIM

15h : On the rumba river

21h30 : X-files 2

Bloc-Notes

Expositions : A la Grange d'Emile (12 rue Notre-Dame). Peinture : Julie Dawid. Affichage : Collection d'affiches de Mai 68. Au Territoire du Jazz (place du chevalier d'Antras) : Caricatures et dessin d'humour sur le Jazz. Rue de Juillac (meubles Dinguidard) : Jacques Merles.
Conférences : A la salle des fêtes les après-midi de la ligue de l'enseignement. Gratuit, à 15h « L'Eau dans tous ces états ». A l'Essentiel (rue des lilas), conférence et dédicace de Jacques Lavigne.
Enfants : Des Marionnettes et des Couleurs, loisirs créatifs avec la plasticienne Evilo, à l'école élémentaire. Pour les 4-12 ans. Participation 3€. Tous les jours jusqu'au 14 août.
Coin des Gamins : Espace où les enfants sont rois à côté de la piscine de Marciac. Activités de loisirs créatifs proposées pour les pitchouns par cinq animateurs de choc de 15h à 19h. A noter aujourd'hui de 16h à 17h, l'animation rugby, pour tous : petits, grands, familles ! Gratuit.
Animation : Ateliers de percussion Djoliba, enfants, ados et bénévoles. Gratuit. Tous les jours jusqu'au 15 août. Renseignements et inscriptions au stand de Djoliba sous les arcades. « Mêlée vous de rugby », gratuit, animation pour tous, sur le rugby, sport mythique du Sud-Ouest. Au lac après la péniche.
Territoire du Jazz : Une visite en musique, dans un décor original, vous fera découvrir l'histoire du jazz de ses origines aux premières distorsions. Ouvert tous les jours de 11h00 à 19h30. Adultes : 5€, Enfants : 3€, Bénévoles : gratuit. Place du chevalier d'Antras.

Coup de CLAP sur le salon de la caricature et du dessin de presse

Il n'y a pas que les jazzmen qui s'exposent à Marciac. Franck Raynal, alias Mr Fox, le dessinateur qui nous fait marrer chaque jour avec *Le Jazz et le Jaja*, vous attend aujourd'hui de 15 heures à 17 heures place du Chevalier d'Antras, accompagné de ses acolytes Tourier et Tassuad. Ils dessineront en direct pour promouvoir le salon de la caricature et du dessin de presse qui se déroule chaque année, début juin, à Marciac. Cette initiative du CLAP (Culture Loisirs Animation Patrimoine) suscite toujours plus de curiosité depuis sa naissance en 2003. D'autant que les dessins sur le jazz exposés à cette occasion permettent de lier les deux festivals. Plus une minute à perdre, leurs mines vous attendent pour remplir la case ci-dessous qui rendra votre Jazz au Cœur unique.

Numéro conçu, écrit et réalisé par : Olivier, Nicolas, Cyril & Cyril, Seb, Marion, Tom, Mathilde, Erik, Jérémie, Louis, Manuela, Claire, Franck, Pierre, Clément, Sébastien, Julia, Rémi, Tania, Océane. Attention : plus qu'une demi-heure !

LE JAZZ ET LE JAJA

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE
A CONSOMMER AVEC MODERATION



Mr.fox

Jazz au Cœur du monde

Supplément de Jazz au Cœur n°8 du samedi 9 août 2008

Chaque jour l'équipe internationale de Jazz au Cœur vous livre sa vision du Festival

Ecologie ? JIM peut mieux faire.

Il y a deux jours, la salle des fêtes accueillait un débat organisé par la Ligue de l'Enseignement sur le thème de « l'écologie dans tous ces Etats ». Cette rencontre regroupait les jeunes internationaux, les Nettoyeurs In Marciac (NIM's) ainsi qu'un public fourni. De cet échange est née l'envie de faire un numéro spécial sur l'environnement afin de vous faire partager nos réflexions.

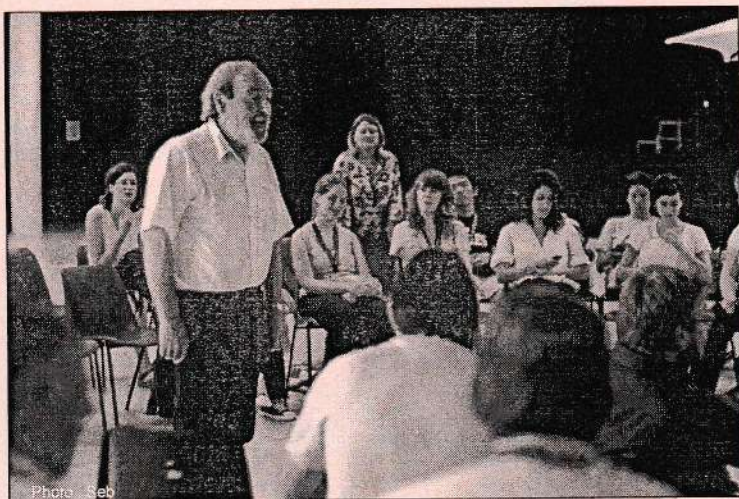


Photo : Seb

Tous les jours, la nature offre un spectacle majestueux au village de Marciac. Les tournesols se balancent au rythme du vent et le soleil se joue de nous dans un azur tourmenté. Le tableau serait parfait, si la nature ne trinquait pas pour nous offrir un tel show.

L'écologie est sans aucun doute l'un des principaux challenges de ces cinq dernières années. Du haut de sa trentaine, on pourrait croire que Jazz In Marciac a pris les devants pour réduire son empreinte écologique. Or, au premier coup d'œil on s'aperçoit que très peu de choses sont faites en ce sens. Du camping à la cantine en passant par le chapiteau ou la place, les exemples ne manquent pas. Alors que l'heure est au tri sélectif, Marciac semble avoir raté le train du recyclage. Les déchets s'entassent invariablement dans les containers et les trop rares poubelles. Pire, à la cantine ou sur les tables des différentes échoppes, la nourriture est servie dans des assiettes en plastique, des gobelets non réutilisables ou emballée d'un aluminium.

Certes, une équipe de gentils bénévoles de 15 à 17 ans (les NIM's) tentent de maintenir les environs du chapiteau dans un état acceptable.

Mais l'irrespect des festivaliers et des bénévoles pourrait avoir raison de leur motivation. Au-delà de ça, leur petit nombre ne peut couvrir l'entièreté du village. Heureusement, l'organisation n'est pas imperméable aux bouleversements que subit la nature. Depuis quelques temps, des partenariats sont effectués afin de sensibiliser les commerçants et les festivaliers au tri et au recyclage. Par ailleurs, un groupe de réflexion se penche également sur le problème. Nathalie Barrouillet, secrétaire générale de JIM : « nous sommes actuellement à la recherche de solutions afin de remplacer, par exemple, l'utilisation aux bars de gobelets en plastique jetables. C'est un défi car l'affluence sur le site en très peu de temps, joue contre nous. »

JIM a besoin de mesures strictes et efficaces afin que l'environnement ne soit pas la première victime de ce festival. Le défi écologique commence aujourd'hui.

Aurore, Furion, Eden et Kevin.

Musiques du Monde

Musique en Serbie

La Serbie, c'est un pays qui a grandi avec sa musique, et la musique a surtout grandi avec elle.

La Serbie en été, bouge sur le rythme de plusieurs festivals. Il y a du rock, de la musique populaire, de la musique serbe et bien sûr du jazz.

Le festival très connu en Serbie, et aussi en Europe, c'est Guča, un festival des fanfares, où on peut trouver les meilleurs trompettistes de Serbie, et ça fait plaisir à ceux qui sont les vrais Serbes, si on peut dire.

Le plus connu festival serbe c'est Exit festival, qui réunit les grands musiciens comme Robert Plant, HIM, Nightwish,...

Les européens de partout viennent participer à ce grand festival et s'amuser bien et connaître un peu la Serbie. Il y a d'autres festivals du même genre, comme Nisomnija, Gitarijada (La Guitariade)...

Et en parlant de jazz, l'été c'est le meilleur moment si vous voulez entendre un peu de jazz de Serbie, et du monde entier. Deux festivals à Novi Sad, à Belgrade et à Niš, où j'habite, font un bon mélange de jazz de partout. Tous les festivals ont leur propre esprit, et tous sont uniques. Par exemple, dans le festival de Nišville, à Niš, l'année dernière il y avait Lary Coryell, cette année on pourra voir Billy Cobham, qui donnera des master classes, etc.

En parlant des artistes et des musiciens Serbes, il y en a eu beaucoup et il y en a toujours. Nos meilleurs musiciens de musique classique étaient Stevan Stojanović Mokranjac, Stevan Hristić... Et puis, beaucoup de musiciens de jazz, comme Vasil Hadžimanov et son groupe, Ana Popović, guitariste serbe qui a une bonne carrière aux Etats-Unis, Duško Gojković,.... Et Emir Kusturica, bien sûr, réalisateur serbe, connu dans le monde entier, et qui joue de la musique avec son propre groupe qui est aussi connu ! Cela dit, la Serbie est un pays dont les musiciens sont succédés dans toutes ses vies !

Milica

**Autour de
JIM**

Les solutions proposées

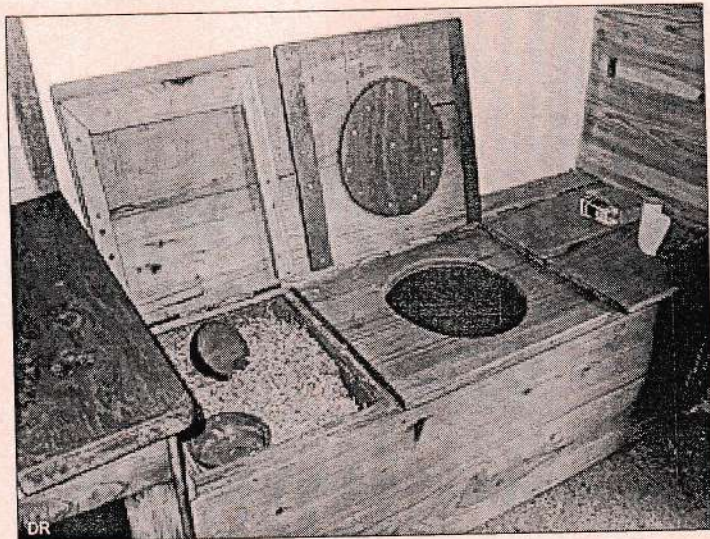
Une des raisons pour lesquelles il y a tant de déchets par terre est peut-être qu'il n'y a pas assez de poubelles. S'il y avait plus de poubelles sous le chapiteau, et surtout des poubelles marquées pour le recyclage, croyez bien que les gens les utiliseraient. Sinon, il faut sensibiliser les gens par des prospectus et des affiches ; peut-être faudrait-il une commission de bénévoles aux concerts pour surveiller les pollueurs. Les bénévoles aussi doivent reconnaître le problème, donc nous proposons une rencontre annuelle avec les NIMs (Nettoyeurs In Marciac) : les bénévoles eux auraient la tâche de ramasser les déchets du chapiteau pendant une journée.

Pour réduire la quantité de déchets, nous proposons que tout ne soit pas jetable : les verres pourraient être consignés et la consigne serait remboursée à la fin de la soirée avec un sourire en prime. Nous pourrions également éliminer les nombreux bracelets par terre en marquant les mains d'un tampon à l'entrée du concert.

A la cantine de bénévoles, nous proposons que les assiettes et les verres soient permanents, en plastique dur. Pourquoi pas créer une équipe spécialisée dans la plonge. Il faut aussi changer le mode d'approvisionnement de nourriture afin de favoriser les produits locaux. C'est une manière intelligente de développer l'économie locale en diminuant le coût des transports.

Jazz au Cœur a aussi besoin de changements. Tous nos journaux ne sont pas du papier recyclé, et notre encre n'est pas végétale comme on pourrait l'espérer.

Tous ces changements sont assez simples à instituer. D'autres changements seraient un peu plus compliqués, mais également importants : les toilettes sèches sont un investissement peu po-



pulaire, mais elles pourraient économiser des tonnes d'eau chaque jour, et diminuer un poste budgétaire du festival. Le transport des gens au festival peut aussi être amélioré, avec un moyen de coordonner le co-voiturage, peut-être par internet, et des prix réduits de place de concerts pour ceux qui l'utilisent. Et pourquoi ne pas avoir un bus moins cher pendant le festival pour amener les gens de la gare à Auch ? Et si le Festival établissait un partenariat avec la SNCF, pour faciliter le transport ?

Enfin, il faut se rendre compte que les considérations écologiques manquent au Festival. Il n'y a jamais eu une étude de son impact écologique, ni une commission spécifique à ce thème. Nous avons les NIMs, équipe qui nous parle des conséquences écologiques, et font un peu de prévention. Il reste encore des choses à accomplir afin que ce magnifique festival soit une référence tant en terme de musique que de protection de l'environnement.

Hafid et Alexa

Au détour des rues

Tous les jours, les jeunes journalistes de Jazz au Coeur du Monde donnent la parole aux festivaliers.



Au niveau de l'écologie, qu'est ce qui fait selon vous défaut à Marciac ?

Béatrice et Béatrice de Pau : *Nous sommes arrivées hier, et nous n'avons rien remarqué de choquant. Nous avons vu de grosses poubelles et des serveurs ramassaient tous les gobelets en plastique. C'est bien. Nous n'avons pas trouvé d'endroits particulièrement sales.*

Etes-vous sensibles et contribuez-vous au problème de l'écologie ?

Oui. Nous revenons justement d'une exposition qui avait comme thème la protection de l'eau. C'est très important.



Au niveau de l'écologie, qu'est ce qui fait selon vous défaut à Marciac ?

Muriel, 31 ans, Auch : *Heuu, je trouve que c'est assez propre à Marciac grâce aux NIM'S. Seul bémol il n'y a pas de tri sélectif. Voilà c'est tout ce qui me dérange pour le moment.*

Etes-vous sensibles et contribuez-vous au problème de l'écologie ?

Oui. Quand je fume une cigarette j'écrase le mégot et le jette à la poubelle. J'ai deux poubelles et j'essaie de faire le tri.

Chama, Charles et Milica

L'avis d'Ayala

Préserver l'environnement est important, et en parler aussi. Depuis ces dernières années, le discours sur l'environnement est un sujet très populaire, à mon avis, trop populaire. Aujourd'hui, tout le monde s'accorde à penser qu'il faut prendre soin de notre environnement : les questions sont seulement « comment » et « combien ». Les réponses, alors, ne devraient pas être très compliquées. Tout le monde aime la nature, tout le monde veut aider les animaux. Cependant, il y a beaucoup d'autres conflits, pas moins urgents, mais qui sont plus difficiles à résoudre. En ce moment, sur la planète, il y a des gens affamés, qui souffrent, qui meurent. Le recyclage du papier ne les aide pas du tout.

Nous ne savons pas ce qu'il arrivera à l'avenir. Mais peut-être il faut rappeler que les désastres n'arriveront pas dans 20 ou 100 ans, ils sont là, aujourd'hui et demain, pendant que nous entendons les concerts magnifiques à Marciac.

Ayala

Jazz au Coeur des vignes

Supplément de Jazz au Coeur n°8 du Samedi 9 Août 2008

Notes vigneronnes

Ma Carolle,

Hé bé, quelles soirées ! Marciac à bouhaben, pour un peu on se retrouvait la Péniche dans les vignes façon pub pour le Saint-Mont rosé Océanide.

Un qui ne manque pas de souffle non plus, c'est mon Léon. Pendant tout l'après midi il a causé à deux festivaliers américains : ils voulaient pas croire que ces Saint-Mont qu'ils découvrent, qu'ils dégustent et qu'ils boivent à tous les repas depuis huit jours, ils viennent d'ici ! parce qu'en chemin ils n'ont pas vu un pied de vigne !

Alors Léon, il les a chargé sur la calèche et, avec Milou, direction la Biste. Et là : visite guidée ! avec tous les mots qu'il a appris chez nos nouveaux anglich voisins (qui reçoivent tout le monde avec un verre de Saint-Mont plein à ras bord) et avec force gestes pour compléter ; et tout ça le verre à la main et sans verser une goutte.

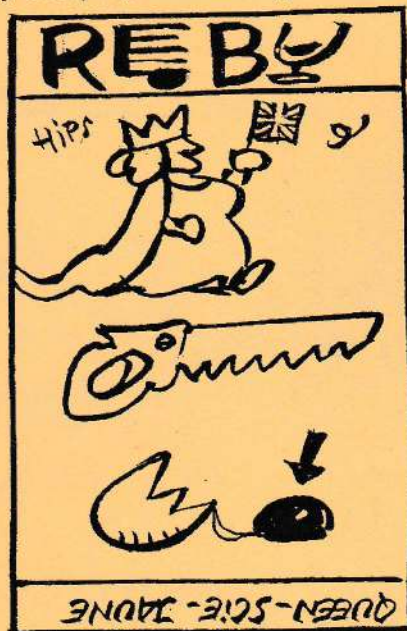
« Mais of course que les vignes elles sont pas toutes au bord de ze road ! ze road elle passe dans les maïs. Our Tannat on lui garde ze best ; lui et ses copains, ze Sauvignon Cabernet and ze Iron Servadou, on les installe dans les côteaux en plein sunshine. Et là ils se prélassent, ils s'engraissent pour s'exploser enfin in ze botteul of red Saint-Mont. En revanche our Big Manseng, our Arrufiac and our Litteul Courbu, on leur choisit des coins plus fresh pour qu'ils developpent leurs délicious flavours of white Saint-Mont. »

Les américains, ils se sont mis à l'abri dans la cabane pour vérifier tout ça avec du Saint-Go alors que le Léon il repartait de plus belle :

« Il faut absolutly que you see ze pays du Saint-Mont : ses féminines curves couvertes de vigneron's houses, véritable mé-mory of ze vigne tradition. And tous ze sites and ze châteaux, not for ze show, mais réals terroirs ! »

Et voilà mon Léon qui leur dessine vite fait une promenade dans l'appellation, de Marciac à Saint-Mont, en leur disant : « Comme ça, at home, vous reverrez nos paysages dans chaque glass of Saint-Mont ; et vos amis, qui n'ont pas pu come ici, en tasting les yeux closed ils feront ze same voyage ».

Le chapiteau a commencé à vibrer alors Léon les a ramenés en leur promettant : « Ze Saint-Mont, everybody devrait y avoir droit ! vous devez le trouver everywhere près de chez vous ! et si, exceptionnaly, y en a pas, foi de Léon, je vous l'apporte, personnaly ! »



ta Colombette

P.S. je te joins la carte de Léon au dos. J'ai quelques doutes sur la qualité de son anglais alors, si tu vois arriver des américains à Cassaigne, ça serait gentil de me les retourner à Marciac. J'avertis aussi Marthe et Bénédicte à Madiran.

In Vino

Ô Faîte, prends mon verre et me donne un baiser
Où la fleur du tannat sent le Saint-Mont éclore ;
Le bon temps naît ce soir, mes sens vont s'embraser
Dans un long tête à tête, en attendant l'aurore.
Vois la fin du concert, avant de me poser
Ô Faîte, prends mon verre et me donne un baiser.

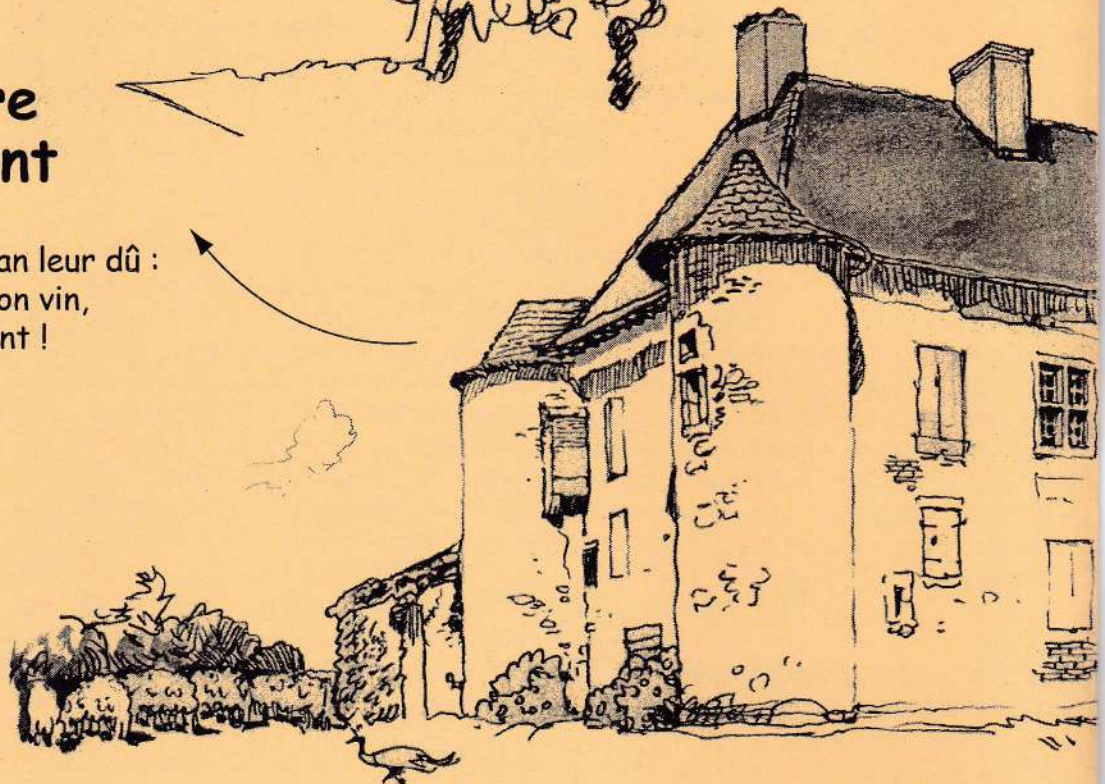
* d'après Alfred

Au pays du Saint-Mont



Le monastère de Saint-Mont

Rendons aux moines d'antan leur dû :
sans leur amour du bon vin,
point de Saint-Mont !



Le chai de Saint-Mont

Derrière
l'ancienne cave
relookée qui,
calme
et spacieuse,
accueille
le visiteur,
36 millions
de bouteilles
se pressent
sur
les chaînes
d'embouteillage...



En surplomb d
pour une d

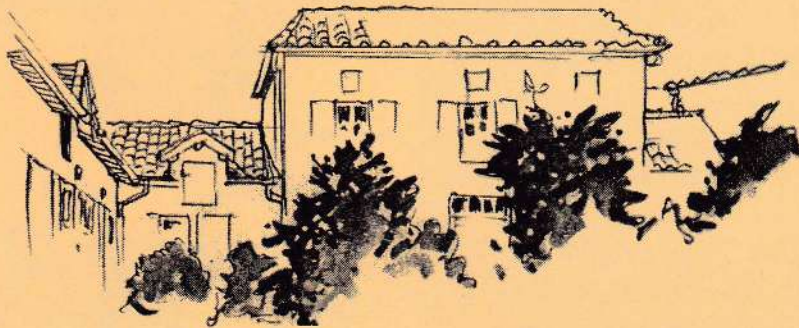
Le c

Marciac

Les châteaux de Saint-Go

et de Bascou

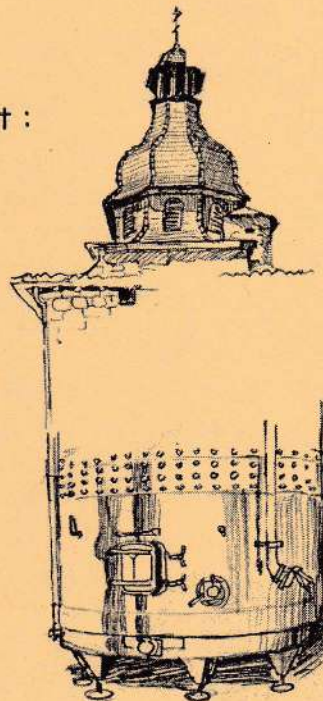
Côtes à côtes,
Tout le caractère du Saint-Mont : son vin...



...et son gîte.

Un peu à l'écart du village
de Sabazan, niché au cœur du Saint-Mont :

Le château de Sabazan

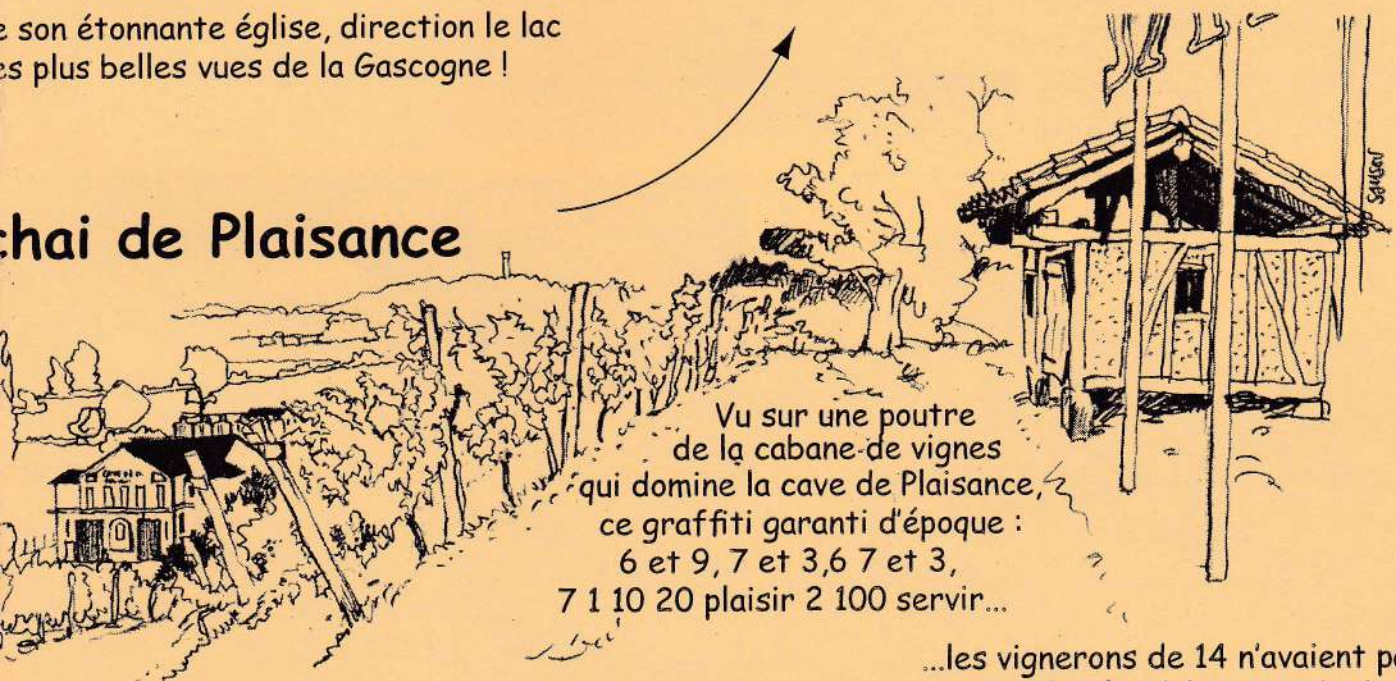


Le chai d'Aignan

Le deuxième étage
de la fusée Saint-Mont,
tout inox,
avec son clocher
en forme de tétine :
une invitation à déguster !

et son étonnante église, direction le lac
les plus belles vues de la Gascogne !

Chai de Plaisance



Vu sur une poutre
de la cabane de vignes
qui domine la cave de Plaisance,
ce graffiti garanti d'époque :
6 et 9, 7 et 3, 6 7 et 3,
7 1 10 20 plaisir 2 100 servir...

...les vigneron de 14 n'avaient pas
tous la tête à la revanche !

Perçons les mystères des amis du vigneron de Saint-Mont :

aujourd'hui : Jim et Saint-Mont

A l'après-midi du huitième jour, Dieu, après une semaine du feu de Lui-même, sentit monter un petit coup de fatigue. « Je me ferais bien une petite sieste » se dit-Il. Mais partout dans la création ça grouillait, ça s'activait, ça croissait et ça se multipliait : pas moyen d'être tranquille !

« Mais, nom de Moi-même, je ne vais quand même pas aller courir au diable vauvert pour dormir Moi-même sait où ! » s'écria-t-Il, « Je vais me réserver un petit coin un peu isolé, un pays béni de Moi-même ; ça me servira toujours pour mes vieux jours, des fois que l'éternité ça serait un peu long ».

Une fois la sieste terminée, Dieu se trouva un peu désœuvré : son affaire roulait et effectivement l'éternité c'était un peu longuet. « Je me prendrais bien un bon rouge pas compliqué sur un petit fond de musique » pensa-t-Il.

Malheureusement l'évolution n'en était qu'à ses balbutiements, et même en accélérant les choses, une ère, glaciaire ou pas, c'est une ère et ça fait ses quelques millions d'années.

« Eh bé, tant pis », dit-Il, « Je vais juste baptiser ce paradis : Saint-Mont, pour qu'on le reconnaisse, Je vais y mettre tout ce qu'il y a de meilleur, Je laisse faire et on verra bien ce qui en sortira. A Moi-même va ! »

Il mit quelques saints sur le chantier, Go, Albert, Martin, Sylvestre et même Bénazit. Certains allèrent voir à coté mais naquit quand même un paysage paisible aux douces croupes arrondies et au climat clément pimenté d'épisodes pétaradants (cadeau de sainte Barbe).

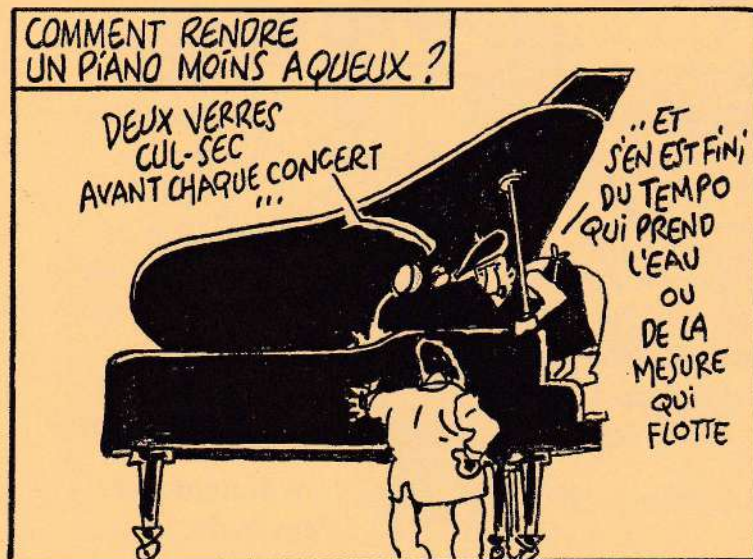
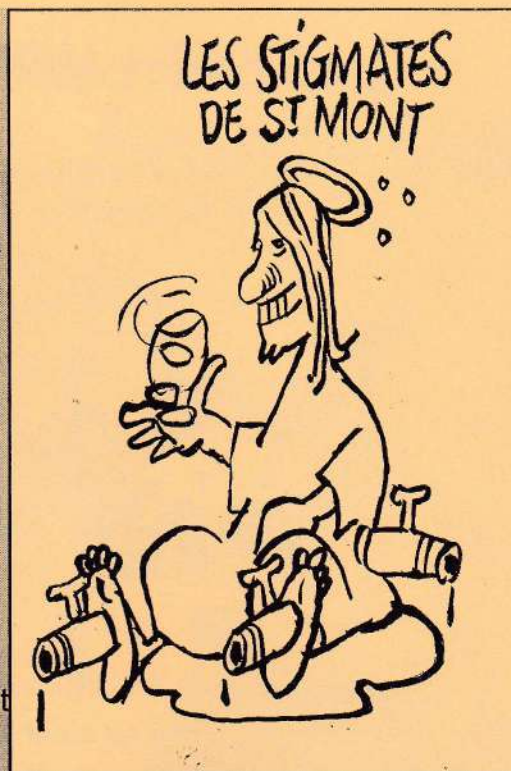
Y apparut la vie sous une forme jumelle qui se différençia très tard. Aujourd'hui encore on ne sait toujours pas qui du Tannat ou du Vigneron est apparu le premier ; mais de nombreuses similitudes les rapprochent : le teint, le corps noueux, la vigueur et la longévité et surtout la troublante ressemblance entre la grosse feuille du Tannat et le béret qui a même conservé son pédoncule fièrement dressé sur le crâne du vigneron. Dieu suivait tout cela avec grand intérêt et pensait : « Ils s'entendent bien, Moi-même merci, il sont même inséparables ».

Le grand jour vint où Dieu dégusta enfin le premier Saint-Mont, fruit de Tannat et de la sueur des vignerons : « Moi-même du ciel ! mais c'est du petit Fiston en culotte de velours ! » s'écria-t-Il, « C'est si bon que ce ne serait pas chrétien de ne pas partager ce don de Moi-même avec l'humanité toute entière ! »

Et, pour que se tournent les yeux du monde sur ce fleuron de Sa création, Il fit venir en son pays du Saint-Mont, à Marciac, le plus éclatant des chants de la terre.

Ainsi naquirent, pour les siècles des siècles à la grâce de Lui-même, Jim et Saint-Mont...

(ce dernier temps, Saint-Mont perdit ses côtes et vit apparaître des vigneronnes... mais c'est une autre histoire)



Voir le Saint-Mont

et se resservir

En complément de la carte de Léon,
tout sur le réseau Accueil-Vigneron dans le Gers
pour parcourir les routes des Vins
et des Bastides du Saint-Mont
Madiran et Pacherenc
Gascogne et Condomois
Consultable sur le site d'oenotourisme
WWW.tourisme-vins.com